

Comment faire émerger la conscience d'un nouveau monde ?

19 novembre 2009 / Auditorium / 9h45

Lord Michael Hastings

Directeur Général du département de la Citoyenneté et de la Diversité chez KPMG (Royaume-Uni)

La presse internationale, lue lors de ses déplacements nombreux et récents, a guidé Lord Michael Hastings tout au long de sa présentation. Il a mis l'auditoire face à ses responsabilités en tant que citoyen du monde en exposant les difficultés et changements que la société doit affronter. La crise économique a longtemps fait la une des journaux, oubliant parfois la crise éthique que nous traversons également. Un nouveau monde est en devenir et il faut l'appréhender. Quatre mots devraient, selon Lord Hastings, être intégrés dans cette nouvelle vision du monde : Intégrité, Valeur, Responsabilité et Éthique.

Lord Hastings expose à son auditoire des faits indiscutables, des évidences révoltantes : « Toutes les trois secondes, un enfant meurt de la pauvreté, de la faim ou de la maladie », « Lors d'un voyage au Kenya, j'ai rencontré une fillette de 2 ans et demi qui avait déjà été violée deux fois »...

En plus de ces problèmes d'alimentation et de société, les problèmes environnementaux s'ajoutent. L'épuisement des ressources en énergies fossiles pose la question de

l'environnement durable. Lord Hastings met chacun face à ses responsabilités « chacun doit savoir ce qu'est être responsable » et interroge l'auditoire « comment faire pour continuer avec cette économie de profit en parallèle du développement durable ? ». KPMG a d'ailleurs décidé de diminuer de 20% son utilisation d'énergie pour fin 2010. Ils ont jusqu'ici réussi à réduire leur consommation d'énergie de 10,2%.

Il dénonce ensuite le manque d'éthique dans la structure économique actuelle et présente le capitalisme comme « un outil pour le bien des sociétés innovantes qui créent des emplois ». Mais quel est le but de la richesse ? Une nouvelle vision du monde est nécessaire. Les questions étant maintenant « quelle société veut-on ? » et « quel est l'intérêt de notre système économique si ce n'est pas de servir les gens ? ». En effet, Lord Hastings constate que notre société est trop individualiste et qu'il faut en créer une plus humaine. Il s'appuie sur un article de journal intitulé « *Take my money, I don't want it* » qui relate l'exemple d'un couple ayant décidé de donner 30% de son revenu la première année et 10% les années suivantes aux plus démunis. Ce couple a eu une révélation et décidé qu'ils devaient maintenant faire des choix reflétant leur conscience et leurs espoirs. Ce type d'initiative rejoint l'idée d'évolution de notre monde vers une société plus humaine. Lord Hastings tempère cependant ses propos en affirmant : « Je ne suggère pas que nous devons donner tout ce que nous possédons et que les personnes faisant fonctionner l'économie ne soient pas bien payées mais plutôt

Comment faire émerger la conscience d'un nouveau monde ?

19 novembre 2009 / Auditorium / 9h45

d'introduire des valeurs éthiques dans ce système ».

Nous rejetons toujours la faute sur les gouvernements du G20 mais le problème est universel. Les sociétés, comme les gouvernements, sont responsables. Il est important que chacun prenne conscience de son propre impact sur la planète et ses habitants et de l'importance de ses choix : il faut partager plus et établir une balance équitable entre ce que nous consommons et ce que les plus démunis ont.

Pour illustrer cette prise de conscience, Lord Hastings cite l'exemple d'un homme exceptionnel qui a sauvé la vie de 245 millions de personnes en Inde grâce à sa révolution verte : Norman Borlaug. Cet agronome américain a offert ses travaux sur les croisements de variétés de blé aux pays souffrant de la famine pour augmenter les rendements. Cette démarche lui a valu le prix Nobel de la paix en 1970. Il est décédé des suites d'un cancer en septembre 2009.

Lord Hastings termine son discours en nous proposant de saisir les opportunités actuelles menant à un monde durable tout en ayant conscience de nos erreurs passées. Il faut faire face à d'importants challenges comme la croissance exponentielle de la population, l'augmentation des conflits avec l'apparition des premières guerres pour l'eau et la faim, l'augmentation des maladies, la pression environnementale croissante et la réalité économique. Lord Hastings suggère aux gouvernements de mettre des règles en place pour réguler l'économie et affronter les problèmes environnementaux. Il affirme également

que des valeurs doivent être insérées dans le monde du business et que chaque individu doit choisir et être responsable de ses choix.

Il clôt sa conférence avec un poème de Ralph Waldo Emerson résumant entièrement sa pensée :

Success

To laugh often and much
to win the respect of intelligent people
and the affection of children;
to earn the appreciation of honest critics
and endure the betrayal of false friends;
to appreciate beauty;
to find the best in others;
to leave the world a bit better,
whether by a healthy child,
a garden patch
or a redeemed social condition;
to know even one life has breathed easier
because you have lived.
This is to have succeeded.